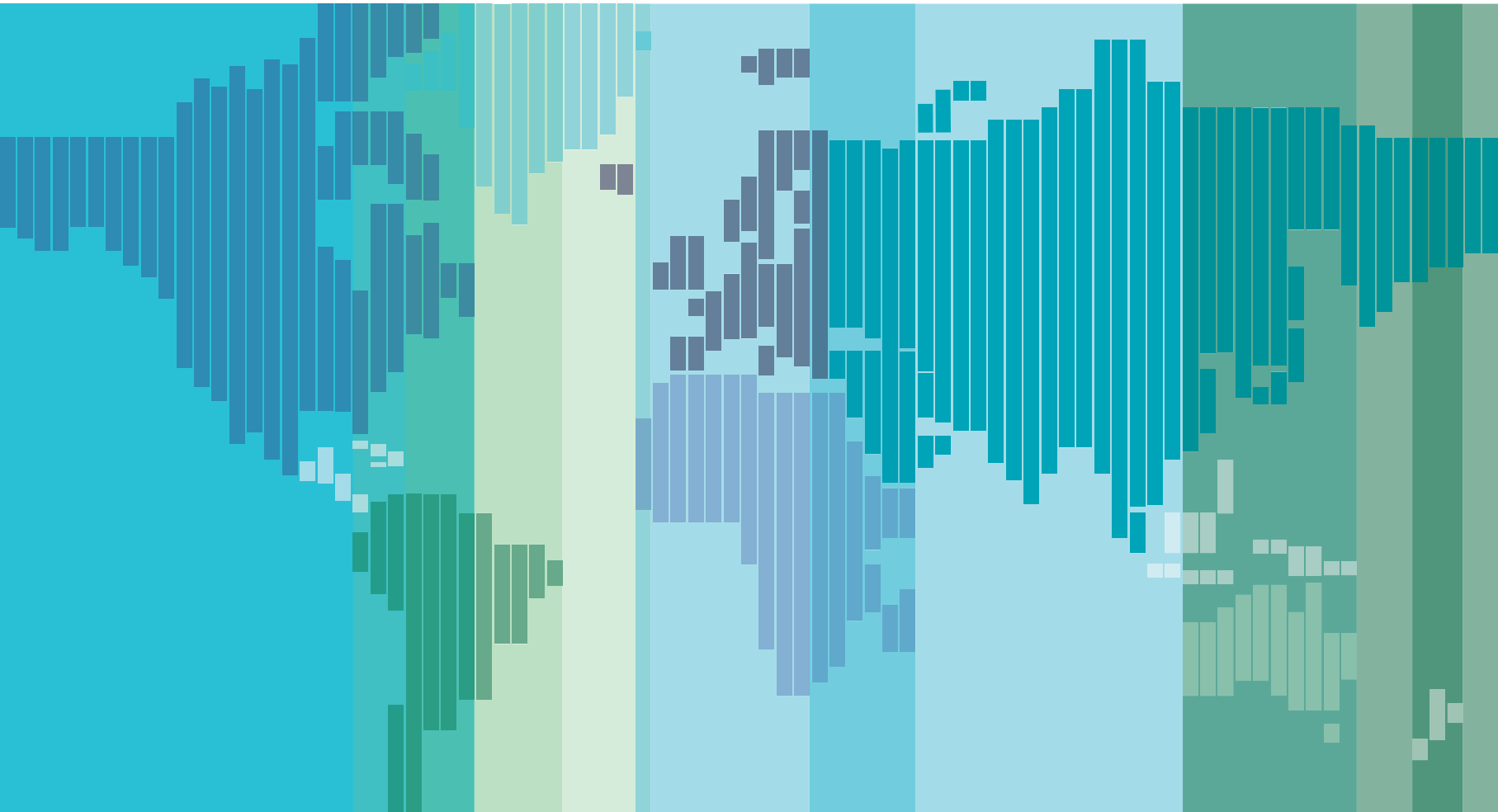


2005



Organisation
mondiale de la Santé

L'année OMS en bref



Liens utiles

CODEX ALIMENTARIUS

www.who.int/foodsafety/codex/

COMMISSION DES DÉTERMINANTS SOCIAUX DE LA SANTÉ

www.who.int/social_determinants/

CONVENTION-CADRE DE L'OMS POUR LA LUTTE ANTITABAC

www.who.int/tobacco/framework/

DE GRANDES ATTENTES

www.who.int/features/great_expectations/

DÉFI MONDIAL POUR LA SÉCURITÉ DES PATIENTS :

À BONNE HYGIÈNE, BONS SOINS

www.who.int/patientsafety/events/05/global_challenge/en/

ÉTUDE MULTIPAYS DE L'OMS SUR LA SANTÉ DES FEMMES

ET LA VIOLENCE FAMILIALE CONTRE LES FEMMES

www.who.int/gender/violence/who_multicountry_study/

FORUM DE L'OMS : FAIRE FONCTIONNER LES

PARTENARIATS POUR LA SANTÉ

www.who.int/mediacentre/events/2005/global_forum/

JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ 2005

www.who.int/world-health-day/2005/

JOURNÉE MONDIALE DU DON DE SANG

www.who.int/bloodsafety/

JOURNÉE MONDIALE DU SIDA

www.who.int/hiv/

L'EAU, SOURCE DE VIE

www.who.int/water_sanitation_health/

PARTENARIAT POUR LA SANTÉ DE LA MÈRE,

DU NOUVEAU-NÉ ET DE L'ENFANT

www.pmnch.org

PRÉVENTION DES MALADIES CHRONIQUES :

UN INVESTISSEMENT VITAL

www.who.int/features/2005/chronic_diseases/

PROGRAMME OMS DE PRÉSÉLECTION

mednet3.who.int/prequal

RAPPORT SUR LA LUTTE ANTITUBERCULEUSE DANS LE MONDE

www.who.int/tb/

RÈGLEMENT SANITAIRE INTERNATIONAL

www.who.int/csr/ihr/en/

Liste des abréviations

CDC: Centers for Disease Control and Prevention
des Etats-Unis d'Amérique

DOTS: Stratégie de lutte antituberculeuse recommandée
sur le plan international

GIVS: La vaccination dans le monde : vision et stratégie

GOARN: Réseau mondial d'alerte et d'action
en cas d'épidémie

SHOC: Centre stratégique pour les opérations sanitaires

SRAS: Syndrome respiratoire aigu sévère

UNICEF: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

Crédit photos :

American Red Cross/D. Cima (p. 24b) – Canadian Red Cross/M. Kokic (p. 24a)

FAO/A. Odoul (p. 17b) – IAEA (p. 20) – UN Foundation/C. Harrington (p. 8)

WHO: P. Bagla (p. 4, 11e) – C. Black (p. 15a, 16, 22) – C. de Bode (p. 23b,c)

H. Farid (p. 11a) – J.-M. Ferré (p. 6, 9, 23a, 25a) – P. Formenty (p. 7)

J. Holmes (p. 11b, 27b) – IHR (p. 12) – M. Kokic (p. 3, 17a, 19a, 27a)

Prequalification Project (p. 19b) – Polio (p. 26) – K. Robinson (p. 11c)

STB (p. 18) – A. Suarez-Weise (p. 11d) – P. Virot (p. 5, 13, 14, 21)

P. Wiggers (p. 10, 11f) – WMC (p. 15b)

© Organisation Mondiale de la Santé 2006. Tous droits réservés.

WHO/DGO/06.1



Rapport du Directeur général

J'ai le plaisir de présenter ci-après un aperçu des activités de l'OMS en 2005.

Cette année aura été marquée principalement par les mesures déployées pour prévenir les risques et les interventions liées aux crises et aux catastrophes naturelles. Nous avons été aux prises avec l'éventualité d'une pandémie de grippe humaine, la grippe aviaire due au virus H5N1 hautement pathogène progressant implacablement, décimant des élevages de volailles domestiques et tuant des oiseaux sauvages partout dans le monde. L'action que nous avons menée pour combattre les flambées de maladies, secourir les populations victimes du pouvoir destructeur des éléments – eau, vent et séismes – et réduire les effets des conflits sur la santé a permis d'établir de nouveaux partenariats techniques et de renouveler notre action mobilisatrice dans le domaine de la santé publique.

Il a fallu recourir à des mesures et des ressources spécialisées contre les flambées de maladies infectieuses comme la fièvre hémorragique virale Marburg en Angola et la peste au Congo. L'action mondiale pour l'éradication de la poliomyélite et pour la lutte contre le VIH, le paludisme et la tuberculose a continué et s'est accélérée, soutenue par une reconnaissance internationale croissante du rôle de la santé dans le développement.



L'année 2005 a vu se renforcer régulièrement la coopération, par exemple lorsque l'Assemblée mondiale de la Santé a adopté à l'unanimité la révision du Règlement sanitaire international le 23 mai, et lorsqu'a été adoptée la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac, traité parmi ceux qui ont recueilli l'adhésion la plus générale et la plus rapide de l'histoire des Nations Unies.

L'examen du rôle des déterminants sociaux dans la santé et des risques responsables de l'importante avancée des maladies chroniques a servi de fondement aux plans établis en 2005 pour la décennie à venir. Tout au long de l'année, des partenariats se sont fait jour pour soutenir les travaux destinés à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement, telle la promotion de l'amélioration de la santé maternelle et de la survie des enfants.

Ces nombreuses réalisations sont le fruit de l'action de l'ensemble des acteurs de la santé publique dans le monde. Je remercie nos nombreux partenaires du travail qu'ils ont accompli pendant l'année écoulée.



La catastrophe du raz-de-marée

Le raz-de-marée survenu dans l'océan Indien le 26 décembre 2004 est l'une des catastrophes naturelles les plus graves de l'histoire contemporaine. Quelque 200 000 personnes ont perdu la vie ou ont été portées disparues et plus de 5 millions étaient en état de choc, ayant perdu des parents et des proches, sans logis, privées d'eau potable, de nourriture et de services médicaux. L'OMS a joué un rôle actif dans les opérations de secours humanitaires les plus importantes jamais déployées dans le monde pour venir en aide aux survivants, en envoyant des membres du personnel du Siège et des bureaux régionaux prêter main-forte au personnel local.

Lorsque l'eau s'est retirée, le nombre des morts a continué d'augmenter. Le Directeur général de l'OMS, le Dr LEE Jong-wook, s'est rendu par avion à Banda Aceh, en Indonésie, et à Galle et Ampara, à Sri Lanka, pour déterminer comment dispenser les meilleurs services de santé possibles dans les décombres des habitations, des écoles et des hôpitaux, parmi les épaves de bateaux de pêche, là où la terre avait été recouverte d'eau salée.

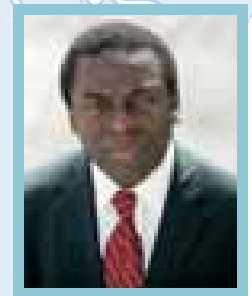
Janvier

VIET NAM.
DES CAS HUMAINS
DE GRIPPE
AVIAIRE H5N1
SONT CONFIRMÉS
PAR DES EXAMENS
DE LABORATOIRE.

Basés sur le porte-avions USS Abraham Lincoln, au large des côtes d'Aceh (Indonésie), le personnel de l'OMS et les équipes médicales de secours ont pu atteindre les zones les plus reculées. Ils se sont mis au travail immédiatement, assurant des services de santé provisoires et participant à la reconstruction des hôpitaux, des dispensaires, des pharmacies et des entrepôts de fournitures médicales.

Afin d'aider à réduire le risque de flambées de maladies, l'OMS a distribué du matériel pour contrôler la qualité de l'eau, des millions de comprimés pour purifier l'eau, et des pesticides pour éliminer les moustiques et réduire la quantité de mouches, en particulier dans les camps de secours privés de moyens d'assainissement satisfaisants. Le Réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie (GOARN) dirigé par l'OMS a mis en place un système d'alerte précoce destiné à déclencher le déploiement de mesures dès la déclaration d'une maladie infectieuse. Les grandes flambées de maladies ont ainsi été évitées.

Après la phase d'urgence, l'attention s'est vite portée sur le relèvement, la reconstruction et l'autosuffisance. Aucun autre événement n'a encore provoqué une si extraordinaire mobilisation de fonds à l'échelle mondiale. Dans le cadre de l'appel éclair lancé par l'Organisation des Nations Unies, l'OMS a sollicité US\$ 70 millions pour financer les activités sanitaires. C'est la première fois que l'OMS utilisait son site Web pour collecter des dons en ligne. Partout, les gouvernements et les particuliers ont mis la main à la poche et la catastrophe a suscité un formidable élan de générosité internationale, le montant total des dons versés à l'OMS s'élevant à US\$ 67 millions.



Nomination de Directeurs régionaux par le Conseil exécutif

Le Dr Luis Sambo, de nationalité angolaise, a été nommé Directeur régional pour l'Afrique par le Conseil exécutif de l'OMS. Avant d'entrer à l'Organisation en 1989, le Dr Sambo a travaillé au Ministère de la Santé et au Département de la Santé internationale en Angola. Le Dr Marc Danzon, ressortissant français, a été nommé de nouveau Directeur régional pour l'Europe pour un second mandat de cinq ans.



FÉVRIER

Le traité mondial sur le tabac entre en vigueur

La Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac est entrée en vigueur pour ses 40 premières Parties contractantes le 27 février. Témoignage de la détermination des gouvernements à combattre le tabagisme et à sauver des millions de vies, ce moment restera gravé dans l'histoire de la santé publique. Les dispositions conventionnelles comprennent des mesures efficaces – interdiction de la publicité en faveur du tabac, hausse des prix et de la taxation du tabac, apposition de mises en garde sanitaires sur les produits du tabac et restrictions destinées à protéger contre la fumée secondaire.

Le tabac, responsable de 5 millions de morts par an, est actuellement la deuxième cause de décès dans le monde. Si la tendance n'est pas inversée, on prévoit que ce chiffre aura presque doublé d'ici à 2020. Le tabagisme, comme le prouvent les données disponibles, affecte la quasi-totalité des organes humains et 90 % des cancers du poumon lui sont imputables. Il est aussi associé notamment aux cancers

LE CAMBODGE
SIGNALÉ UN
PREMIER CAS
HUMAIN DE
GRIPPE AVIAIRE
H5N1.

du col de l'utérus et des reins. La consommation de tabac et le tabagisme passif présentent des risques supplémentaires pour la santé, parmi lesquels les crises cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux et d'autres affections cardio vasculaires.

Flambée de peste pulmonaire dans une mine de diamant

Début février, 61 décès ont été déclarés dans une mine de diamant reculée, située dans une zone de conflits du district de Bas-Uele, dans le nord de la République démocratique du Congo. Dans les trois jours, une équipe médicale dirigée par l'OMS a été envoyée par le Réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie (GOARN) pour enquêter sur la flambée présumée de peste pulmonaire. L'équipe s'est heurtée à de nombreuses difficultés pour atteindre la région, coupée de toute aide humanitaire. La peste pulmonaire, forme la plus virulente mais la moins répandue de la peste, est susceptible de transmission interhumaine. En l'absence de traitement, elle est toujours mortelle mais il existe une antibiothérapie efficace. La mine, qui employait quelque 7000 ouvriers, était un site à haut risque. L'équipe OMS/GOARN a rapidement



isolé et soigné les cas, effectuant une surveillance intensive et recherchant les contacts éventuels afin d'empêcher que la maladie se propage davantage. L'OMS a fait don de 500 kilos de matériel, y compris des médicaments et des instruments pour le traitement des malades, le prélèvement d'échantillons et le diagnostic de laboratoire.



Mars

Concert à Dakar pour « Faire reculer le paludisme »

L'artiste sénégalais Youssou N'Dour et 150 des meilleurs musiciens africains se sont produits devant 50 000 spectateurs à Dakar et un milliard de téléspectateurs dans le monde. Pendant deux jours (12–13 mars), ils ont joué des *mbalax* sénégalais (musique traditionnelle), avec des influences éclectiques allant de la samba au hip hop, au jazz et à la soul. Le concert Faire reculer le paludisme: AFRICA LIVE a débouché sur l'engagement de renforcer la lutte contre le paludisme. Les dons publics et privés ont permis de recueillir près de US\$ 1 million, et des milliers de moustiquaires à imprégnation durable. Le concert a été repris à Genève au mois d'octobre en présence du Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, et d'autres membres de haut niveau du personnel des Nations Unies, pour la célébration du soixantième anniversaire des Nations Unies. « La musique touche le cœur et l'esprit des gens », a déclaré Youssou N'Dour, Envoyé spécial du partenariat Faire reculer le paludisme et Ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF. « Nous devons continuer d'utiliser notre musique pour dire au monde que le paludisme peut être évité, qu'il peut être soigné et qu'il peut être vaincu si nous nous associons tous à la lutte. »

Annnonce de la création d'une commission mondiale au Chili

A Santiago (Chili), le Président chilien d'alors, Ricardo Lagos Escobar, et le Directeur général de l'OMS, le Dr LEE Jong-wook, ont assisté à la première réunion d'une nouvelle commission chargée d'améliorer la santé des personnes pauvres et marginalisées. La Commission des Déterminants sociaux de la Santé est présidée par Sir Michael Marmot, Professeur d'épidémiologie et de santé publique à l'University College de Londres. Elle bénéficie du soutien d'une équipe de 20 responsables mondiaux dans les domaines de la santé publique, de la politique et de l'action en faveur du changement social. Pendant trois ans, la Commission fera des recherches sur les facteurs qui affectent la santé, tels le développement du jeune enfant, l'éducation, l'environnement et l'emploi, et sensibilisera l'opinion à ces facteurs. La Commission fera rapport à l'OMS, indiquera les actions possibles et recommandera des modifications politiques et institutionnelles pour briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la morbidité.

Journée mondiale de la Tuberculose

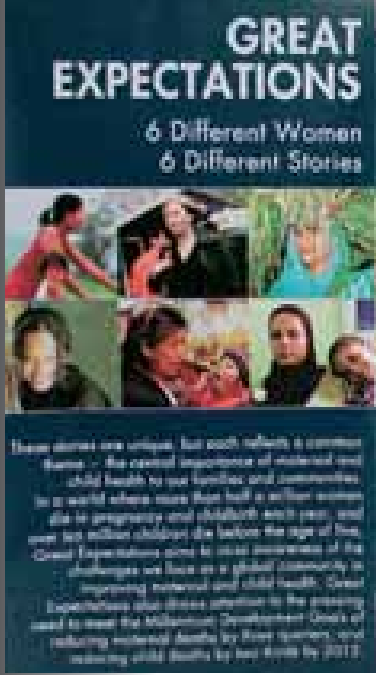
Le nombre des cas de tuberculose en Afrique a atteint un niveau alarmant, de plus en plus d'infections étant liées au VIH. Le rapport 2005 sur la lutte antituberculeuse dans le monde fait néanmoins état d'un recul ou d'une stabilisation des taux d'incidence dans les cinq autres Régions de l'OMS. D'importants progrès ont été réalisés en Chine et en Inde, qui totalisaient à elles deux le tiers de la charge mondiale de morbidité. Entre 2002 et 2003, ces deux pays ont rapidement accru le recours au traitement DOTS, méthode très efficace au regard de son coût et recommandée au niveau international pour lutter contre la tuberculose. En 2005, l'OMS a mis au point la stratégie Halte à la tuberculose, s'appuyant sur le traitement DOTS pour accélérer les progrès vers la réalisation des cibles fixées pour 2015. Le partenariat Halte à la tuberculose, dont le siège est à l'OMS, compte désormais environ 450 membres décidés à éliminer la tuberculose en tant que problème de santé publique. En 2005, le dispositif mondial pour l'approvisionnement en médicaments antituberculeux du partenariat a acheté assez de médicaments pour soigner 1,6 million de malades. Depuis sa création en 2001, le partenariat a acheté de quoi soigner 6,8 millions de malades.

Top model nommée Ambassadrice de bonne volonté



Le top model éthiopien, Liya Kebede, mère de deux jeunes enfants, a été nommée Ambassadrice de bonne volonté de l'OMS pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant. Plus de 500 000 femmes meurent chaque année pendant la grossesse et l'accouchement et près de 11 millions d'enfants meurent chaque année alors qu'ils n'ont pas cinq ans. Mme Kebede s'intéresse surtout à l'amélioration de l'accès des femmes et des enfants aux soins de santé lors de ces étapes déterminantes de la vie. Elle dit de son nouveau rôle : « En tant qu'Éthiopienne et que mère, j'ai été choquée d'apprendre que tant de femmes et d'enfants meurent encore chaque année inutilement. Je suis bien décidée à utiliser mon image pour aider à faire en sorte que ces décès ne passent plus inaperçus et que les mesures nécessaires soient prises ». En octobre,

Mme Kebede a reçu le prix de la Journée des Nations Unies 2005, qui lui a été remis par l'Association des Nations Unies de New York pour son action de sensibilisation mondiale à l'importance que revêt la santé des mères et des enfants. Elle continue de travailler avec l'OMS pour « donner sa chance à chaque mère et à chaque enfant ».



AVRIL

Il faut donner leur chance aux mères et aux enfants

Des centaines de millions de femmes et d'enfants dans le monde sont privés des soins qui pourraient les sauver, ce qui leur est souvent fatal. A l'échelle mondiale, quatre millions d'enfants meurent dans les quatre semaines suivant leur naissance. Sur un total de 136 millions de naissances dans le monde, moins des deux tiers des femmes dans les pays moins développés et un tiers dans les pays les moins avancés accouchent en présence d'une personne qualifiée. Le thème de la Journée mondiale de la Santé et du *Rapport sur la santé dans le monde, 2005 – Donnons sa chance à chaque mère et à chaque enfant* a été inspiré par la nécessité de sauver des vies et de permettre à toutes les mères et à tous les enfants de bénéficier d'un éventail de traitement et de soins. Le rapport a été rendu public lors de la célébration de la Journée mondiale de la Santé à New Delhi, en présence du Premier Ministre indien, le Dr Manmohan Singh.

UNE FLAMBÉE DE POLIOMYÉLITE S'ÉTEND À TOUT LE YÉMEN – UN NOUVEAU VACCIN EST UTILISÉ.

De grandes attentes

Pendant l'année 2005, une série de l'OMS intitulée *De grandes attentes* a révélé une expérience très personnelle de la grossesse, de l'accouchement et de la vie avec un nouveau-né, racontée par six femmes de différents pays. Les récits révèlent combien le soutien et les soins dont disposent les familles diffèrent entre la Bolivie, l'Égypte, l'Éthiopie, l'Inde, la République démocratique populaire lao et le Royaume-Uni. Des photographies d'une grande intensité illustrent ce reportage Internet qui montre ce que ressentaient les mères vis-à-vis de l'allaitement au sein, de la vaccination, de la santé et du développement de leurs enfants et de la reprise de leur activité professionnelle. Les six récits, différents aux plans géographique et économique, traduisent l'importance clé de la santé maternelle et infantile pour nos familles, nos communautés et nos sociétés. Ils appellent également l'attention sur l'urgence qu'il y a à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement, à savoir réduire des trois quarts le nombre des décès maternels, et réduire des deux tiers d'ici à 2015 la mortalité des enfants. *De grandes attentes* a continué de donner des informations sur les progrès des six familles jusqu'à ce que les enfants atteignent leur premier anniversaire début 2006.



Samah (Égypte), enceinte de 7 mois



Bounlid (République démocratique populaire lao), enceinte de 9 mois



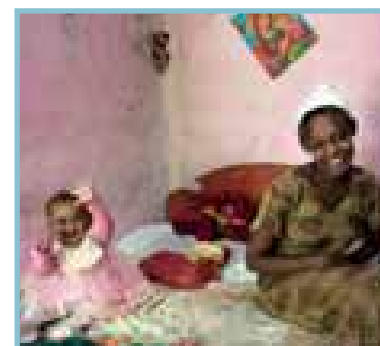
Claire (Royaume-Uni), à la naissance d'Isabella



Damiana (Bolivie), avec Alberth, à 1 semaine



Renu (Inde), avec Monica, à 6 semaines



Hiwot (Éthiopie), avec Elizabeth, à 6 mois

Assemblée mondiale de la Santé



Renforcement de la réglementation en matière de protection contre la propagation internationale des maladies

L'Assemblée mondiale de la Santé a approuvé la révision du Règlement sanitaire international (RSI) pour lutter contre les urgences de santé publique de portée internationale. Le RSI (2005) a pour objet de prévenir la propagation internationale des maladies, de s'en protéger, de la maîtriser et d'y réagir par une action de santé publique, le cas échéant, en évitant de créer des entraves inutiles au trafic et au commerce internationaux. Ce Règlement prévoit un processus décisionnel destiné à aider les pays à évaluer les événements sanitaires qui doivent être déclarés à l'OMS comme constituant d'éventuelles urgences de santé publique de portée internationale. La décision, pour des événements tels que des flambées, dépend de savoir s'ils sont ou non graves, inhabituels ou inattendus, s'il existe un risque important de propagation internationale et/ou s'il existe un risque important de restrictions pour les voyages ou le commerce internationaux. Une liste des maladies dont la déclaration est obligatoire est également incluse.

L'ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ APPROUVE UN BUDGET PROGRAMME DE US\$ 3,3 MILLIARDS POUR 2006-2007, SOIT UNE AUGMENTATION GLOBALE DE 17 %, ET UNE HAUSSE DE 4 % DU BUDGET ORDINAIRE.

NOUVEAU PARTENARIAT MONDIAL – ANNONCE DE LA CRÉATION DU RÉSEAU DE MÉTROLOGIE SANITAIRE CHARGÉ DE RENFORCER LES SYSTÈMES D'INFORMATION SANITAIRE POUR MIEUX RÉPONDRE AUX BESOINS DE SANTÉ DANS LE MONDE.

mai



L'OMS nomme l'Orchestre philharmonique de Vienne comme Ambassadeur de bonne volonté

Le Dr LEE Jong-wook, Directeur général de l'OMS, a nommé l'Orchestre philharmonique de Vienne comme Ambassadeur de bonne volonté le premier jour de l'Assemblée mondiale de la Santé. L'Orchestre est mondialement reconnu comme l'un des plus prestigieux, sa création remontant à plus de 150 ans. Il est notamment célèbre pour ses concerts annuels du premier de l'an, consacrés à la musique de la famille Strauss et suivis en direct par des millions d'auditeurs et de téléspectateurs dans le monde. En tant qu'Ambassadeur de bonne volonté, l'Orchestre utilisera l'intérêt universel pour la musique pour sensibiliser l'opinion à l'action que déploie l'OMS pour améliorer la santé des populations.

Invités à l'Assemblée mondiale de la Santé

Le Président Maumoon Gayyoom des Maldives, M. Bill Gates, cofondateur de la Fondation Bill et Melinda Gates, et Mme Ann Veneman, nouveau Directeur exécutif de l'UNICEF, étaient invités à la séance d'ouverture de l'Assemblée mondiale de la Santé.

Le Président Gayyoom, à propos de la santé et de l'environnement dans le monde, a décrit les problèmes auxquels doivent faire face les Maldives après le raz-de-marée survenu dans l'océan Indien. Des vagues ont submergé tout l'archipel – aucun point n'étant à plus de 1,8 mètre au-dessus du niveau de la mer –, endommagé les bâtiments et contaminé le réseau d'approvisionnement en eau. Au cours de la semaine, l'Assemblée de la Santé a adopté une résolution destinée à améliorer la capacité de l'OMS à appliquer les plans de préparation aux situations d'urgence sanitaire, afin de mieux répondre aux besoins de santé essentiels des populations touchées par des catastrophes de ce type.



M. Gates, dont la Fondation familiale a généreusement financé un certain nombre de programmes de l'OMS, a proposé d'améliorer la santé dans le monde en s'appuyant sur les progrès scientifiques et technologiques. Il a notamment évoqué la capacité de la technologie à renforcer les systèmes d'information sanitaire dans les pays en développement.

Mme Ann Veneman a remercié l'OMS d'avoir privilégié la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant tout au long de 2005, et elle a souligné l'importance du partenariat entre les deux organisations dans ce domaine négligé. La vaccination dans le monde: vision et stratégie (GIVS), approche d'avenir de la vaccination, est le fruit de la récente collaboration entre l'OMS et l'UNICEF; son objectif est de protéger un nombre accru de personnes et de faire adopter de nouveaux vaccins. L'initiative GIVS, qui tend vers plusieurs objectifs de vaccination, propose un ensemble de stratégies parmi lesquelles les pays peuvent choisir et appliquer celles qui sont les mieux adaptées à leurs besoins particuliers.



L'eau, source de vie

Au seuil de la Décennie internationale d'action 2005-2015, l'OMS et l'UNICEF ont annoncé la publication d'un rapport, *L'eau, source de vie*, destiné à accélérer les efforts déployés en vue de la réalisation de l'objectif du Millénaire pour le développement qui vise à réduire de moitié d'ici à 2015 la proportion de la population privée d'un accès durable à un approvisionnement en eau propre et à des services d'assainissement. Si cette cible est atteinte, 1,4 milliard supplémentaire de personnes bénéficieront de meilleurs moyens d'assainissement et un milliard de personnes auront accès à une source améliorée d'eau potable. L'eau et l'assainissement permettront à des millions de personnes, parmi les plus démunies du monde, de mener une vie plus saine et plus digne. En Afrique et en Asie, la maladie, les tâches domestiques et l'absence de moyens d'assainissement empêchent les enfants – et en particulier les filles – d'être scolarisés, compromettant leurs chances d'échapper plus tard à la pauvreté.



Journée mondiale du Don de Sang

Huit personnes sur dix dans le monde n'ont pas accès à du sang non contaminé. De nombreux pays en développement ne contrôlent pas les dons de sang à la recherche du VIH, de l'hépatite B et de l'hépatite C, exposant les malades vulnérables qui ont besoin de transfusions à un risque accru de morbidité et de mortalité. Le sang contaminé par le VIH est encore responsable de 5 % environ des infections à VIH en Afrique. Toute personne qui mène une vie saine peut aider à sauver une vie en donnant régulièrement son sang. En 2005, la Journée mondiale du Don de Sang, événement officiel désormais célébré chaque année le 14 juin, a été l'occasion de remercier les donateurs volontaires réguliers non rémunérés et d'encourager les pays à créer des services de transfusion sanguine sûrs.



Programme d'encadrement mondial

Le programme d'encadrement mondial, dont l'objectif est de renforcer les compétences essentielles en matière de gestion et d'encadrement à l'intérieur de l'OMS, a accueilli les participants à son cinquième atelier à Tunis. Cet atelier a porté à 390 le nombre des administrateurs de l'OMS ayant commencé à suivre le programme de 18 mois. Depuis le mois d'octobre 2004, des membres du personnel de toutes les Régions de l'OMS y ont participé, y compris le Directeur général, les Directeurs régionaux, les représentants de l'OMS et les attachés de liaison nationaux. Le programme aborde la question de l'encadrement sous un angle nouveau, invitant le personnel de l'OMS à formuler des observations sur le travail accompli par leurs pairs et les administrateurs. Ce programme s'inscrit dans un plan de développement personnel qui prévoit un deuxième ensemble d'ateliers régionaux début 2006.



L'Angola en alerte

L'Angola a connu la pire des flambées de fièvre hémorragique virale Marburg jamais enregistrée, 329 des 374 personnes touchées étant décédées. Entre mars et juillet, l'OMS a réuni des spécialistes d'établissements techniques africains et du Réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie pour venir en aide aux autorités sanitaires dans la province septentrionale de Uíge, où les hôpitaux avaient été fermés. Les personnels de santé locaux avaient trop peur de travailler, ne disposant pas des vêtements ni du matériel de protection de base. La priorité a été donnée à la construction d'un local d'isolement efficace et à la recherche rapide des cas et des contacts. Le niveau d'alerte, à Luanda et dans les autres provinces d'Angola, a été relevé et des mesures ont été prises pour intervenir rapidement dans l'éventualité d'une flambée. Deux laboratoires ont été créés : un laboratoire de terrain mobile à Uíge et un autre pour endiguer les agents pathogènes à haut risque à Luanda. Les deux équipes de terrain de l'OMS, qui collaboraient avec les autorités nationales et locales, ont réussi à contenir le virus Marburg moyennant des méthodes éprouvées de dépistage des cas, la recherche et l'isolement des contacts, et la fourniture de soins de qualité aux personnes infectées. L'action de l'OMS contre cette flambée a notamment consisté dans une mesure importante à aider les communautés à adopter de nouveaux comportements face à cette menace.

juillet

PREMIER CAS
HUMAIN DE GRIPPE
AVIAIRE H5N1
CONFIRMÉ AU
LABORATOIRE EN
INDONÉSIE.

Le Web prend de l'ampleur. Le site Web de l'OMS www.who.int est une fenêtre qui permet à des millions de personnes dans le monde d'accéder rapidement à des informations sur la santé publique. Cela est particulièrement important en cas de flambée de maladie ou de catastrophe. Parallèlement à l'ouverture du site Web de l'OMS dans les six langues officielles de l'Organisation – anglais, arabe, chinois, espagnol, français et russe –, 2005 a été marquée par une augmentation spectaculaire de la quantité et des types de données disponibles. Le nombre des occurrences a augmenté de 24 millions par rapport à l'année précédente et le nombre de pages vues a atteint 32 millions en moyenne par mois.



L'engagement du G8 en faveur des populations africaines

Début juillet, les dirigeants des pays du G8, réunis à Gleneagles, en Ecosse, sont convenus d'un ensemble complet d'actions sanitaires tendant à aider l'Afrique à progresser vers la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Les points saillants de l'accord sont notamment les suivants : approcher au maximum de l'accès universel aux traitements anti-VIH/SIDA d'ici à 2010 ; financer les traitements antipaludiques et la fourniture de moustiquaires, et financer l'éradication de la poliomyélite dans le monde. Les dirigeants du G8 ont également axé leur attention sur les besoins urgents des millions d'Africains touchés par des situations d'urgence humanitaire dues à la famine et à la guerre, s'engageant à faire en sorte que les fonds soient disponibles à temps pour sauver les vies exposées.



Nouvelles règles pour protéger notre alimentation

La Commission du Codex Alimentarius, créée pour protéger la santé des consommateurs et fixer des normes internationales applicables au commerce des denrées alimentaires, a adopté deux nouvelles directives relatives aux aliments pour animaux, aux produits laitiers et au traçage des produits. La nouvelle réglementation préviendra les méthodes dangereuses de production des aliments et du lait. La production hygiénique du lait est particulièrement importante pour les nouveau-nés, les enfants et les femmes qui sont enceintes ou allaitent. La Commission a adopté ces nouvelles règles pour aider à éviter une crise de grande ampleur dans le domaine de la sécurité sanitaire des aliments. Elle confiera également à un groupe spécial le soin d'établir des directives sur la manière de réduire les risques pour la santé humaine liés à la présence de micro-organismes résistant aux antimicrobiens dans les aliments et la nourriture pour animaux.



Situation d'urgence liée à la tuberculose en Afrique

Pendant la réunion du Comité régional OMS de l'Afrique, qui s'est tenue au Mozambique, la tuberculose a été déclarée urgence régionale. « Malgré les efforts remarquables déployés par les pays et les partenaires pour combattre la tuberculose, l'incidence n'a pas été sensiblement modifiée et l'épidémie a maintenant atteint des proportions sans précédent », a déclaré le Dr Luis Sambo, Directeur régional pour l'Afrique. Plus de 500 000 Africains sont morts des suites de la tuberculose en 2004. L'épidémie de VIH a favorisé l'augmentation de l'incidence de la tuberculose dans toute l'Afrique, et le nombre annuel des cas a triplé depuis 1990. Le Comité régional a instamment prié les Etats Membres africains de consacrer davantage de ressources humaines et financières au renforcement des programmes DOTS et à l'harmonisation des activités de lutte contre la tuberculose et le VIH; US\$ 2,9 milliards de fonds nouveaux seront nécessaires à cet effet en 2006-2007.

AOUT

OURAGAN KATRINA :
L'OMS A TRAVAILLÉ
EN RELATION
ÉTROITE AVEC
LES SERVICES DE
SANTÉ PUBLIQUE
DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE AFIN
D'AIDER À
RÉDUIRE LES
RISQUES
SANITAIRES POUR
LA POPULATION
DES ZONES
SINISTRÉES.



7 08 L'OMS et la Thaïlande accueillent la Sixième Conférence mondiale sur la promotion de la santé, dont est issue la Charte de Bangkok sur la promotion de la santé

22 08 Comité régional de l'Afrique

Pénurie alimentaire au Niger

Au Niger, pays dont l'économie est fréquemment perturbée par des périodes de sécheresse prolongées, la santé de la population a aussi été mise en danger par une grave pénurie alimentaire. La crise, consécutive à la mauvaise récolte de 2004 et à une invasion de criquets, a touché plus de 3,5 millions de personnes, dont 800 000 enfants de moins de cinq ans. L'équipe de l'OMS au Niger s'est attachée principalement à sauver la vie des enfants gravement malnutris, et à fournir des denrées alimentaires et des services de soins de santé essentiels. L'OMS a également aidé les autorités nationales et locales à se préparer aux flambées de maladies et aux épidémies, et elle a conçu un programme d'intervention en cas d'urgence à l'intention du Gouvernement et des donateurs.

La présélection par l'OMS garantit la qualité

Le programme de présélection de l'OMS, dont l'objectif est de sauver des vies et d'améliorer la santé en assurant la qualité, la sécurité et l'efficacité des médicaments, a ajouté 31 nouveaux antiviraux à la liste des produits présélectionnés en 2005. L'OMS a également proposé six cours de formation pour les fabricants locaux et les hauts fonctionnaires afin d'aider à renforcer les capacités de production et d'évaluation des médicaments conformément aux normes de qualité internationales. Le programme a présélectionné trois laboratoires dans la Région africaine qui sont chargés d'assurer le contrôle de la qualité des médicaments. Ces mesures ont permis d'améliorer les médicaments qui parviennent aux malades (selon une enquête récente sur la qualité des antirétroviraux couvrant sept pays d'Afrique), d'améliorer la gestion des médicaments et de rationaliser l'utilisation des ressources sanitaires disponibles.





Septembre

Tchernobyl – l'ampleur réelle de l'accident

L'accident survenu dans la centrale nucléaire de Tchernobyl en 1986 est le plus grave qui ait été enregistré depuis le début de l'industrie nucléaire, les émissions de radionucléides ayant couvert de vastes zones du Bélarus, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine. Les gouvernements doivent se préparer à de telles tragédies humaines, au cas où des événements similaires se reproduiraient à l'avenir. Deux décennies plus tard, les institutions des Nations Unies et les représentants des trois pays ont fait le point des conséquences sanitaires, environnementales et socio-économiques. Outre les décès immédiats consécutifs à une forte irradiation, et les 5000 cancers de la thyroïde – au moins – dus à la contamination par le radio-iode peu après l'émission des nuages radioactifs, le rapport sur l'après-Tchernobyl a révélé que plus de 9000 décès supplémentaires par cancer dû aux irradiations pourraient survenir dans les populations très exposées. On a relevé des taux élevés de stress et d'anxiété chez les personnes qui avaient été rapidement évacuées de chez elles ou qui vivaient dans les zones contaminées. Le rapport encourageait les initiatives locales de développement et les initiatives communautaires pouvant amener les gens à envisager leur avenir avec confiance.

L'Organisation des Nations Unies face à la grippe aviaire et à la grippe humaine

Dans le cadre du renforcement des mesures destinées à interrompre les flambées de grippe aviaire, le Dr David Nabarro, membre de haut rang du personnel de l'OMS, a été chargé de coordonner l'action déployée par l'Organisation des Nations Unies contre la grippe aviaire et une éventuelle pandémie de grippe humaine. Tous les pays du monde reconnaissant rapidement les risques et se préparant à y faire face, l'OMS a publié des conseils détaillés pour aider les Etats Membres à concevoir des plans nationaux propres à combattre une éventuelle pandémie. Le stock de vaccins de l'OMS a été augmenté de trois millions de boîtes de l'antiviral oseltamivir, don du Laboratoire Roche,



qui seront envoyées aux personnes qui en ont le plus besoin sur le site d'une pandémie de grippe émergente. Ce médicament pourrait aider à réduire la morbidité et la mortalité et, associé à d'autres mesures, il pourrait contenir ou ralentir la propagation nationale et internationale d'un virus pandémique émergent. L'utilisation du stock est l'un des éléments du *Projet de protocole OMS: riposte rapide et endiguement d'une pandémie de grippe*, élaboré début 2006.

Un nouveau partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant

Dans la foulée de la Journée mondiale de la Santé, la création d'un nouveau partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant a été annoncée à New York en septembre. Le partenariat est dirigé par le Dr Francisco Songane, gynécologue de formation et ancien Ministre de la Santé du Mozambique. « J'ai aidé à mettre au monde des bébés en zone rurale, et fait en sorte que la crise liée à la mortalité maternelle et infantile retienne l'attention au plus haut niveau », a-t-il déclaré en acceptant sa nomination. « J'espère mettre l'accent sur les activités dans les pays pour qu'ensemble nous puissions prévenir chaque année la mort inacceptable de 11 millions de femmes et d'enfants. »



THE PARTNERSHIP
For Maternal, Newborn & Child Health



Intervention de l'OMS dans une région dévastée par un séisme

Le Centre stratégique pour les opérations sanitaires de l'OMS (SHOC) a joué un rôle clé dans la gestion d'une intervention sanitaire internationale après le séisme survenu au Pakistan. Le séisme, d'une intensité de 7,6 sur l'échelle de Richter, a fait 74 000 morts et blessé gravement 70 000 personnes. L'OMS a été l'une des premières organisations sur le terrain et elle a fourni des trousse de secours au Ministère de la Santé du Pakistan et aux organisations non gouvernementales. L'OMS a aidé à coordonner l'action sanitaire, collaborant avec le Ministère de la Santé pour distribuer suffisamment de médicaments essentiels et de fournitures médicales pour couvrir les besoins de plus de 200 000 personnes pendant le premier mois, et assez de médicaments et de matériel chirurgical pour pratiquer 1000 interventions chirurgicales. L'OMS a également aidé à organiser la surveillance des maladies et, grâce à son soutien, les dispensaires ont pu soigner les survivants pendant les mois d'hiver. Le Dr LEE Jong-wook s'est rendu dans la Région en décembre pour évaluer les progrès réalisés dans la fourniture des soins et promouvoir l'établissement de plans hivernaux d'urgence auprès des donateurs, des médias et de la communauté internationale. Trois mois après l'appel éclair des Nations Unies, des engagements fermes et des contributions ont fourni environ 60 % des US\$ 28 millions demandés.

Octobre

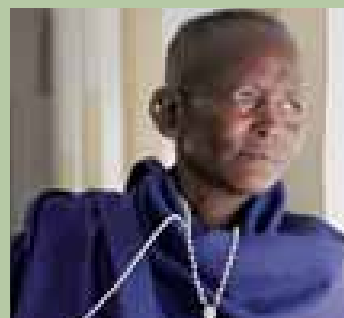


Centre stratégique pour les opérations sanitaires: visite du Secrétaire général des Nations Unies

Le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a rencontré le Directeur général et est venu observer le fonctionnement du Centre stratégique pour les opérations sanitaires (SHOC). Ce Centre constitue la tête de pont en cas d'urgence de santé publique dans le monde, centre névralgique de coordination pour l'endiguement de flambées de maladies telles que Ebola, le SRAS, la fièvre jaune, la méningite et la grippe aviaire, et peut aider à faire face aux crises. Depuis sa création, le Centre sert de noeud de communication pour les séances d'information quotidiennes, les exercices d'action mondiale et la planification des opérations. Il est relié aux bureaux régionaux et de pays de l'OMS et aux autres institutions des Nations Unies, aux Etats Membres et aux organisations non gouvernementales. Le Dr LEE Jong-wook a demandé la mise en place de ce centre de communication de pointe peu après avoir pris ses fonctions de Directeur général de l'OMS en juillet 2003. Le Centre a ouvert ses portes en novembre 2004 et, en quelques semaines, il aidait à synchroniser les équipes médicales à la suite du raz-de-marée survenu dans l'océan Indien. Le Centre a également coordonné le soutien de l'OMS au Bureau régional de l'Afrique et au Ministère angolais de la Santé après une flambée de fièvre hémorragique virale Marburg en Angola.

Maladies chroniques – la nouvelle épidémie mondiale

Les maladies chroniques – cardiopathies, accidents vasculaires cérébraux, obésité, cancer et diabète – sont les premières causes de mortalité. C'est dans les pays en développement qu'elles progressent le plus rapidement. Pour des millions de personnes privées de soins de santé de qualité, les maladies chroniques sont souvent détectées trop tard. L'OMS, pour connaître l'expérience de cas individuels, a interrogé des personnes dans différents pays. A Islamabad, Zahida, diabétique depuis 20 ans, avait dû être amputée de la jambe au-dessous du genou parce qu'elle souffrait d'ulcères au pied. A Dar-es-Salaam, Maria a attendu plus de trois ans avant que soit diagnostiqué son cancer du sein – cause de ses souffrances – et de bénéficier de la chimiothérapie dont elle avait tant besoin. Dans un nouveau rapport, *Prévention des maladies chroniques: un investissement vital*, l'OMS a appelé



Maria a attendu trois ans avant de bénéficier d'une chimiothérapie



Zahida vit avec le diabète depuis 20 ans

l'attention du monde sur une épidémie mondiale qui tue prématurément quelque 17 millions de personnes chaque année. Le rapport recommande les moyens de prévenir les 36 millions de morts dues à des maladies chroniques sur les dix prochaines années. Il décrit des mesures bon marché et économiquement efficaces pouvant entraîner des bienfaits rapides pour la santé: réduction de la quantité de sel dans les aliments manufacturés, amélioration des repas scolaires et taxes sur les produits du tabac.



Novembre

Pays en bonne voie de réduire de moitié les décès par rougeole

L'OMS et ses partenaires ont indiqué que la mortalité mondiale par rougeole avait baissé de 48 % au cours des six années écoulées, et ce grâce à l'amélioration de la vaccination systématique et supplémentaire. L'Afrique subsaharienne, région supportant la plus lourde charge de morbidité, a signalé la réduction la plus sensible, les différents pays étant en bonne voie de réduire de moitié la mortalité par rougeole d'ici à fin 2005. La rougeole reste une cause majeure de décès chez les jeunes enfants : près d'un demi-million de personnes, des enfants pour la plupart, sont mortes des suites de la rougeole en 2004. Plus de 30 millions de personnes contractent chaque année cette maladie, qui peut entraîner des incapacités à vie, comme la cécité et des lésions cérébrales. Les souffrances, les complications et la mort sont toutefois aisément évitables par la vaccination, au moyen d'un vaccin efficace et bon marché. La vaccination d'un enfant coûte moins de US\$ 1, ce qui en fait l'une des interventions de santé publique les plus économiques pour la prévention des décès.

L'OMS ET NOVARTIS ONT ANNONCÉ LA PROLONGATION JUSQU'EN 2010 DE LEUR ACCORD EN VIGUEUR RELATIF À LA FOURNITURE GRATUITE DE LA POLYCHIMIOTHÉRAPIE À TOUS LES LÉPREUX DANS LE MONDE. LA LÈPRE RESTE UN PROBLÈME DE SANTÉ PUBLIQUE DANS SIX PAYS : BRÉSIL, MADAGASCAR, MOZAMBIQUE, NÉPAL, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ET RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE.



Une réunion mondiale sur la grippe fixe un calendrier de mesures clés

Vers la fin de l'année, le virus H5N1 de la grippe aviaire était solidement implanté chez les oiseaux en Asie et il progressait vers l'ouest, en direction de l'Europe. L'OMS a réagi en invitant des spécialistes de la santé animale et humaine, des économistes et des représentants de l'industrie à s'entretenir de la lutte contre le virus chez les animaux domestiques et de la nécessité de se préparer à une éventuelle pandémie de grippe humaine. Quatre domaines ont été reconnus comme déterminants pour la prévention d'une crise mondiale future : prévention et endiguement de la propagation du virus parmi les oiseaux, et des oiseaux à l'homme ; renforcement des capacités de surveillance et de notification des pays ; recherche, développement et production de vaccins et d'antiviraux ; et communication des risques pour aider les gens à agir de façon responsable. L'OMS a instamment invité les Etats Membres à élaborer des stratégies nationales qui leur permettent de faire face à une telle urgence de santé publique. A la fin de l'année, 120 pays ont indiqué qu'ils avaient un plan de préparation à la grippe pandémique.

La violence domestique est répandue

Une étude importante sur la violence domestique a révélé que la violence exercée par un partenaire intime est l'acte de violence le plus couramment subi par les femmes – beaucoup plus fréquent que les agressions ou les viols commis par des étrangers ou des connaissances. L'étude multipays de l'OMS sur *La santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes* décrit la gravité des conséquences de la violence physique et sexuelle exercée par les époux et les partenaires pour la santé et le bien-être des femmes dans le monde, et la mesure dans laquelle la violence des partenaires est encore largement occultée. Près de la moitié des femmes ayant subi une agression physique ont cité, entre autres résultats directs de ces actes, les traumatismes physiques, mais aussi les fausses-couches, les avortements provoqués et les problèmes mentaux. L'étude dirigée par l'OMS est la première de ce type et elle regroupe les données résultant d'entretiens avec plus de 24 000 femmes vivant dans dix pays de cinq Régions différentes.



Décembre

L'éradication de la poliomyélite est plus proche encore

Grâce aux campagnes de vaccination dynamiques et efficaces menées dans les pays d'endémie, à l'introduction de deux nouveaux vaccins monovalents et à une action internationale massive de lutte contre les flambées de poliomyélite importée, l'éradication de la poliomyélite est désormais beaucoup plus proche. L'Égypte et le Niger ont confirmé l'absence de poliovirus indigène depuis plus de 12 mois, ce qui ramène à quatre le nombre des pays où la poliomyélite est endémique, chiffre le plus bas jamais atteint. Dans deux des zones d'endémicité restantes, l'Inde et le Pakistan, le nombre des enfants paralysés après avoir contracté la poliomyélite pendant le dernier trimestre 2005 a reculé de plus de la moitié par rapport à l'année précédente. L'action internationale menée sans relâche en 2004 et 2005 contre la propagation de la poliomyélite en provenance du Nigéria a mis fin à l'épidémie, sauf dans huit des pays réinfectés. Presque tous les pays qui utilisent les nouveaux vaccins monovalents conférant une protection plus rapide sont sur le point d'éradiquer la poliomyélite.

EN 2005,
93 CAS HUMAINS
DE GRIPPE
AVIAIRE
A/(H5N1), DONT
39 MORTELS, ONT
ÉTÉ DÉCLARÉS
À L'OMS PAR
LE CAMBODGE,
LA CHINE,
L'INDONÉSIE,
LA THAÏLANDE ET
LE VIET NAM.



Les réalisations de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 »

L'année 2005 a été une étape importante dans la lutte mondiale contre le VIH/SIDA, l'initiative « 3 millions d'ici 2005 » ayant donné naissance à un mouvement

mondial en faveur de l'accès universel. Au cours des deux années qui ont suivi le lancement en 2003 de la stratégie destinée à étendre l'accès au traitement anti-VIH dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, le nombre des personnes traitées est passé de 400 000 à 1,3 million. L'Afrique subsaharienne, région la plus touchée par l'épidémie de VIH/SIDA, est celle où l'accès au traitement anti-VIH a le plus progressé, huit fois plus de personnes en ont bénéficié pendant ces deux années. Pourtant, les efforts déployés par de nombreux partenaires – donateurs, gouvernements, organismes techniques et organisations non gouvernementales – n'ont pas atteint l'objectif fixé. Le succès de la stratégie « 3 millions d'ici 2005 » a néanmoins confirmé qu'un accès de grande ampleur au traitement anti-VIH était réalisable, efficace et de plus en plus à la portée des personnes concernées, y compris dans les lieux les plus pauvres et dans les situations les plus difficiles. Les enseignements tirés permettront d'établir la feuille de route pour l'élargissement de l'accès, tandis que la communauté internationale progresse vers l'objectif de l'accès universel à la prévention du VIH/SIDA, au traitement et aux soins, fixé pour 2010.

La reconstruction après le raz-de-marée

Le 26 décembre était le premier anniversaire du raz-de-marée survenu dans l'océan Indien. Des services commémoratifs ont été célébrés dans le monde entier en souvenir des morts et des disparus. Ce fut aussi l'occasion de faire le point du travail considérable accompli par les survivants et les équipes de secours, et de prendre acte de l'ampleur des fonds versés pour soutenir les activités de relèvement. Le Dr Samlee Plianbangchang, Directeur régional OMS pour l'Asie du Sud-Est, a déclaré « Les activités de l'OMS dans les six pays touchés de la Région ont bénéficié d'une collaboration exceptionnelle et des progrès techniques réalisés dans le secteur de la santé. L'absence de flambée de maladie témoigne de l'efficacité des diverses initiatives nationales et internationales qui ont été prises ». Les équipes de l'OMS ont aussi veillé tout particulièrement à la santé mentale des survivants, traumatisés par l'événement, la perte de leur famille et de leurs biens, et la peur de l'avenir. Au total, l'OMS a reçu des contributions et des promesses fermes représentant 95 % (US\$ 67 millions) des fonds demandés. L'Organisation utilise les renseignements tirés de cette tragédie et continue de se préparer aux urgences à venir.



www.who.int

منظمة
الصحة العالمية



Organisation
mondiale de la Santé



世界卫生组织



Всемирная организация
здравоохранения



World Health
Organization



Organización
Mundial de la Salud